

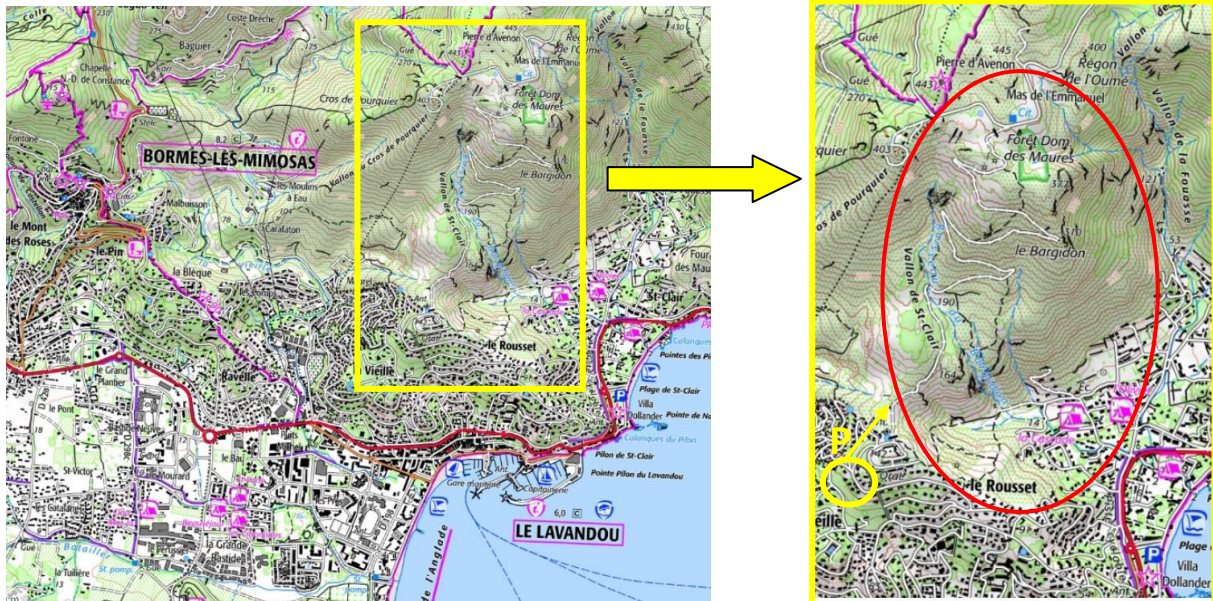
Sortie botanique – Vallon Saint-Clair, Le Lavandou (83)

28 mars 2026

Cette sortie a été programmée cette année car nous avons eu connaissance de la richesse floristique du site par nos amis de la SSNATV (Société des Sciences Naturelles de Toulon et du Var). Il faut bien le dire : nous n'avons pas été déçus ! Ce sont 9 personnes qui ont participé à cette prospection, sous un soleil d'abord voilé puis bien présent.

La floraison était assez exceptionnelle, bien plus avancée que dans les collines calcaires que nous fréquentons régulièrement dans l'Est et le Sud des Bouches-du-Rhône.

Nous avons noté 143 espèces au cours de la journée. On retrouvera le relevé complet par stations et les listes par ordre alphabétique et par familles sur des documents séparés mis en ligne sur notre site internet.



Le Vallon Saint-Clair démarre directement au Nord de l'agglomération du Lavandou. Après nous être donné rendez-vous au parking du boulevard des Myrtes, nous avons d'abord exploré une pelouse près de celui-ci, puis très rapidement nous avons atteint le début d'une large piste qui nous a menés progressivement jusqu'au sommet de la colline en suivant le flanc du vallon.

Petite exploration de la pelouse près du parking

L'exploration de la petite pelouse en partie naturelle à proximité du parking révèle un mélange d'espèces rudérales et de plantes affectionnant généralement les sols siliceux. On ne mentionnera ici que les plus intéressantes (voir le relevé par stations pour les autres, avec une trentaine d'espèces en tout).



Anacamptis morio
subsp. *champagneuxii*
Orchis de Champagneux

Ce que l'on remarque en premier lieu c'est la présence de plusieurs plants, assez dispersés, de Sérapias négligé (*Serapias neglecta*). On le retrouvera plus loin.

On découvre aussi l'Orchis de Champagneux (*Anacamptis morio* subsp. *champagneuxii*) qui a la particularité d'avoir un labelle non maculé.

On observe également des espèces silicicoles que l'on retrouvera plus haut, comme la Gesse articulée (*Lathyrus clymenum* subsp. *articulatus*), à l'étendard sans mucron, la Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*) et l'Ornithope comprimé (*Ornithopus compressus*). Nous notons aussi le Centranthe chausse-trape (*Centranthus calcitrapae*), des plants de Freesia (*Freesia alba*) et la Laïche à longues bractées (*Carex distachya*).



Carex distachya
Laïche à longues bractées

Une friche dense et intéressante

Après l'exploration de la pelouse, nous traversons un petit jardin public joliment aménagé et bien entretenu, avec des espèces exotiques, notamment des Aéoniums, Agaves, Céanothes, Polygalas à feuilles de myrte, divers Cistes et Opuntias, etc.



Le petit jardin public et ses espèces exotiques.

Après avoir franchi un petit porche, nous arrivons au début de la piste qui est bordée de part et d'autre, sur plus d'une centaine de mètres, d'une friche dense et assez haute. Il nous faut un certain temps pour observer toutes les espèces présentes (44 relevées dans cette partie), qui sont presque toutes en fleur. Ici les plantes rudérales s'en donnent à cœur joie !



Le début de la piste et la friche très fleurie.

Pour les arbustes et arbrisseaux, on note le Lentisque (*Pistacia lentiscus*), le Nerprun alaterné (*Rhamnus alaternus*), le Calicotome épineux (*Cytisus spinosus*) et le Ciste cotonneux (*Cistus albidus*). La Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*) prend aussi beaucoup de place.

Pour les herbacées, nous remarquons que l'Érodium musqué (*Erodium moschatum*), rare dans les Bouches-du-Rhône, est ici abondant.



Erodium moschatum
Érodium musqué

Beaucoup de grandes espèces essentiellement rudérales offrent une belle palette de couleurs : le Chardon laiteux (*Galactites tomentosus*), la Ravenelle maritime (*Raphanus raphanistrum* subsp. *landra*), le Maceron à baies noires (*Smyrniolus olusatrum*), le Crépis à feuilles de pissenlit (*Crepis vesicaria* subsp. *taraxacifolia*), la Grande Mauve (*Malva sylvestris*), le Laiteron rude (*Sonchus asper* subsp. *asper*), le Laiteron maraîcher (*Sonchus oleraceus*), la Psoralée bitumineuse (*Bituminaria bituminosa*), l'Urosperme de Daléchamp (*Urospermum dalechampii*), le Souci des champs (*Calendula arvensis*), le Salsifis méridional (*Tragopogon porrifolius*), le Coquelicot (*Papaver rhoeas*), la Carotte sauvage (*Daucus carota* subsp. *carota*), le Séneçon commun (*Senecio vulgaris*), la Vesce cultivée (*Vicia sativa*) ou encore l'Oxalis pied-de-chèvre (*Oxalis pes-caprae*).

On trouve aussi de petites espèces rudérales et des Poacées très fréquentes qu'on ne citera pas ici (voir la liste). De même sont présentes dans cette friche des espèces qui sont inféodées aux sols siliceux et que l'on évoquera dans le paragraphe suivant.

Un vallon très fleuri, riche en espèces

A partir de cette friche, c'est une piste à flanc de vallon que nous allons suivre toute la journée jusqu'au sommet de la colline. Tout en cheminant sur un sol sablonneux où brille le mica, on croquera successivement : des pinèdes, des zones caillouteuses sèches en bordure de chemin, un maquis très ouvert, des rochers et même une petite zone humide lorsque la piste croquera un maigre ruisseau.

Visuellement, on constate globalement que ces collines sont couvertes d'un maquis bas assez clairsemé qui rappelle un peu la végétation des Maures, avec notamment la présence du chêne-liège dans la partie supérieure. Mais si le sol est bien de nature siliceuse, il s'agit ici de schistes bruns.

Notre premier étonnement vient de la présence sur tout un pan de colline d'une magnifique station d'Euphorbe arborescente dont nous reparlerons plus loin.



Quelques aspects du Vallon St Clair, avec les blocs de schiste brun et les Euphorbes arborescentes.



La pinède du début de piste fait ensuite place au maquis et au chêne-liège.



Vers le sommet, les blocs de schiste brun dominant. On peut apprécier aussi de beaux panoramas sur Le Lavandou.

Il n'est pas possible de différencier les milieux au fil de cette ascension en pente douce. Ils sont imbriqués et de nombreuses espèces se retrouvent du début de la montée jusqu'au sommet de la colline.

La majeure partie de ce paragraphe se présente donc comme une galerie-photos. Quelques espèces font l'objet d'explications plus détaillées. Seules sont représentées ici en photo les espèces les plus fréquentes ou les plus intéressantes. Pour les autres, il faudra se référer à l'inventaire complet.



Echium creticum
Vipérine de Crète



Lathyrus clymenum subsp. *articulatus*
Gesse articulée



Plantago afra
Plantain d'Afrique



Cytisus spinosus (*Calicotome spinosa*)
Calicotome épineux



Pistacia lentiscus
Pistachier lentisque



Phillyrea angustifolia
Filaire à feuilles étroites



Vicia disperma
Vesce à deux graines



Phagnalon saxatile
Phagnalon des rochers



Urospermum dalechampii
Urosperme de Daléchamps



Galactites tomentosus
Galactite élégant



Acacia dealbata
Mimosa argenté, Mimosa d'hiver



Lupinus angustifolius
Lupin à feuilles étroites



Rumex bucephalophorus
Oseille (Rumex) tête de bœuf



Crassula tillaea
Crassule mousse



Tuberaria guttata
Hélianthème à gouttes



Linaria arvensis
Linaire des champs



Misopates orontium
Muflier des champs



Ornithopus compressus
Ornithope comprimé



Lotus edulis
Lotier comestible



Freesia alba
Freesia



Lavandula stoechas
Lavande des Maures



Biscutella cichoriifolia
Biscutelle à feuilles de chicorée



Cistus albidus
Ciste cotonneux



Stachys arvensis
Epiaire des champs



Asphodelus ramosus
Asphodèle rameux, Asphodèle à petits fruits





Umbilicus rupestris
Ombilic des rochers (Nombril de Vénus)



Fumaria capreolata
Fumeterre grimpante



Convolvulus althaeoides
Liseron de Provence



Barbarea verna
Barbarée printanière



Euphorbia characias subsp. *characias*
Euphorbe characias



Trifolium subterraneum
Trèfle souterrain



Anthemis cretica subsp. *gerardiana* - Anthémis de Gérard
Endémique provençale aux feuilles soyeuses grisâtres.



Pimpinella peregrina - Boucage voyageur
Espèce peu fréquente de la Provence siliceuse.



Lamarckia aurea - Lamarckie dorée
Belle petite poacée peu fréquente.



Biserrula pelecinus - Biserrule en forme de hache
Espèce protégée dans la région PACA.



Convolvulus siculus - Liseron de Sicile

Ce petit liseron aux fleurs bleues est rare, il pousse sur les pentes rocailleuses ensoleillées, souvent parmi les Euphorbes arborescentes. A cause de sa petite taille, il passe parfois inaperçu.



Allosorus pteridioides (syn. *Cheilanthes maderensis*) - Allosore de Madère, Cheilantès de Madère

Cette petite fougère est très présente sur les parois de schiste brun dans la zone proche du sommet de la colline. Elle pousse en petites touffes denses dans les anfractuosités des rochers. Ses feuilles sont assez coriaces et se replient un peu lors des périodes de sécheresse. C'est l'observation des indusies au revers de la feuille qui permet de la distinguer des autres espèces du même genre.

La station d'Euphorbe arborescente (*Euphorbia dendroides*)

La station d'Euphorbe arborescente (*Euphorbia dendroides*) du Vallon Saint-Clair est la plus importante du département du Var. C'est une espèce magnifique et spectaculaire, très rare en France, pouvant atteindre deux mètres de hauteur. Elle couvre ici tout un pan de la colline. Dans les Bouches-du-Rhône, on peut en admirer quelques exemplaires dans la friche des Goudes, à Marseille. Elle est en fait surtout présente sur les rochers maritimes de la zone méditerranéenne centrale (Baléares, Sicile, Crète...).



Euphorbia dendroides (Euphorbe arborescente)

Petite zone humide...

A mi-pente, la piste croise un petit ruisseau. C'est l'occasion d'observer de près une toute petite zone humide d'une dizaine de mètres de long sur un maximum de deux mètres de large !



Petite zone humide, avec quelques flaques et de l'eau suintante.

En bordure, on remarque plusieurs plants de Sérapias négligé (*Serapias neglecta*), mais en s'approchant, on peut observer le Callitriche à fruits plats (*Callitriche platycarpa*), une petite plante aquatique dont les feuilles ovales en rosette semblent flotter à la surface de l'eau. Merci à Jean-Claude Ory pour sa patiente détermination (il l'a laissée pousser chez lui afin d'observer tous les stades du développement !).

Dans la zone inondée, on découvre aussi une autre curiosité, l'Isoète de Durieu (*Isoetes duriei*). C'est une petite plante vivace qui se reproduit par spores et qui pousse dans les zones suintantes ou temporairement inondées. Ses feuilles sont très fines et forment des rosettes.



Callitriche platycarpa
Callitriche à petits fruits



Serapias neglecta
Sérapias négligé



Isoetes duriei
Isoète de Durieu

D'autres espèces des milieux humides, plus classiques, sont également présentes : la Véronique cresson de cheval (*Veronica beccabunga*) et le Lycopode d'Europe (*Lycopus europaeus*), qui ne sont pas encore en fleur, le Scirpe-jonc (*Scirpoides holoschoenus* subsp. *holoschoenus*), le petit Jonc des crapauds (*Juncus bufonius*), ainsi que la Sélaginelle denticulée (*Selaginella denticulata*).

... avec une belle trouvaille !

Cette trouvaille très étonnante est une **anthocéroto** : *Phaeoceros laevis*.

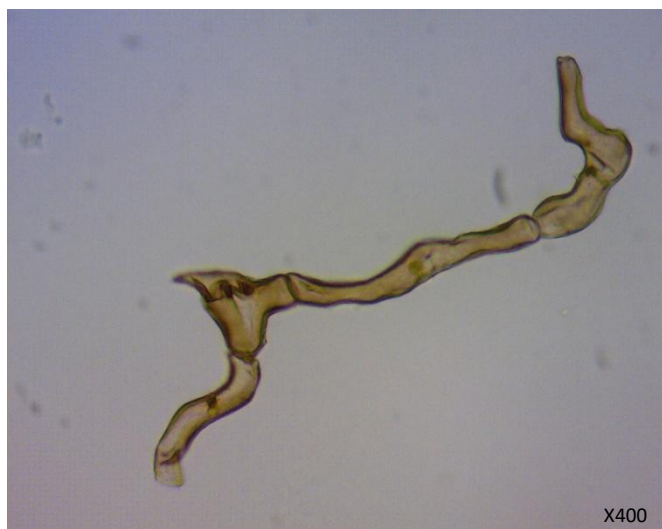
Les anthocérotes sont des plantes ancestrales, espèces pionnières, qui sont assez rares. On en a retrouvé des fossiles datant du Crétacé supérieur. Ce sont des bryophytes au sens large, comme les mousses et les hépatiques.

Elles se développent sur les sols humides et dans des habitats non calcaires. Il n'en existe que cinq espèces en France ! Ici, elle se trouvait sur une petite paroi suintante, à l'abri sous une roche, juste au-dessus de la flaque d'eau.

Nous n'en avons prélevé qu'un tout petit spécimen, afin de pouvoir l'observer et l'analyser au microscope, seule façon d'arriver à déterminer l'espèce avec exactitude. En voici la description (étude faite par Martine Aïtelli).



Phaeoceros laevis a un thalle aplati charnu vert foncé présentant des sporophytes en forme de bâtonnets allongés et fins. Le sporophyte s'ouvre par 2 fentes longitudinales pour libérer les spores. Parmi ces dernières on trouve des pseudoélatères, sorte de filaments qui permettent la dispersion des spores.



Pseudoélatère d'une longueur supérieure à 100 µm et formée de 4 cellules.



Spores jaunes, diamètre entre 30 et 40 µm.
Face distale à épines courtes (1 spore à gauche).
Face proximale marquée par 3 rayons délimitant des facettes à surface papilleuse spinuleuse (2 spores à droite)



Quercus suber
Chêne liège

Conclusion

Les participants ont tous apprécié cette sortie, vraiment très intéressante sur le plan botanique et très agréable au niveau des paysages. C'est une balade à recommander à tous les amoureux de la nature.

Texte et photos : Jean-Claude MÉRIC
Étude de l'anthocéroto : Martine AÏTELLI